

SAÔNE-ET-LOIRE

Débordés, les orthophonistes vont mutualiser leurs listes d'attente

Damien VALETTE



Marie-Pierre Fétiveau, orthophoniste à Charnay-lès-Mâcon et vice-présidente de l'Union régionale des professionnels de santé - orthophonistes BFC. Photo JSL /Damien VALETTE

La Saône-et-Loire, comme le reste du territoire national, est en manque cruel d'orthophonistes. Pour tenter d'améliorer les choses, une liste d'attente commune est en préparation en Bourgogne Franche-Comté.

Des orthophonistes épuisés, quand ce n'est pas en burn-out ; d'autres qui ne répondent même plus au téléphone, faute de pouvoir recevoir de nouveaux patients ; des listes d'attente de six mois, dans le meilleur de cas, voire d'un an et demi à deux ans... Depuis plusieurs années, la profession d'orthophoniste est à la peine, en Saône-et-Loire comme dans le reste du pays.

Notre département compte 150 orthophonistes, dont environ 120 libéraux, les autres étant salariés dans des établissements hospitaliers et médico-sociaux.

• Une année blanche

Plusieurs facteurs expliquent cette pénurie de praticiens. « Les causes sont nombreuses et s'accumulent, expose Marie-Pierre Fétiveau, vice-présidente de [l'Union régionale des professionnels de santé qui fédère les orthophonistes libéraux](#). Il y a d'abord eu le passage de quatre à cinq années d'études, ce qui a impliqué une "année blanche", avec 900 jeunes orthophonistes qui ne sont pas sortis cette année-là pour finir leur cursus. »

Si le numerus clausus longtemps fixé par le gouvernement n'existe plus depuis les admissions via Parcoursup, le nombre de places dans les Centres de formations universitaires en orthophonie* et les possibilités de stages professionnels ne sont pas extensibles.

Parallèlement à l'insuffisance des jeunes orthophonistes et à l'augmentation des départs à la retraite, un deuxième volet accentue la pénurie : l'augmentation des besoins. Le vieillissement de la population entraîne des besoins croissants dans le cadre des maladies neurodégénératives (Parkinson et Alzheimer). Dans le domaine du handicap, des troubles du spectre autistique, la demande de soins explose. « Pour les troubles neurodéveloppementaux, les repérages sont beaucoup plus précoces et les médecins de PMI (Protection maternelle et infantile, Ndlr) nous adressent de plus en plus d'enfants », précise l'orthophoniste basée à Charnay-lès-Mâcon.

• **Parfois confrontés à l'agressivité**

L'insuffisance d'effectifs face à l'augmentation des besoins renforce la pression subie par les orthophonistes. « Ceux qui répondent encore peuvent être assaillis de coups de téléphone, assure Marie-Pierre Fétiveau. Et certains sont confrontés à l'agressivité de parents énervés après avoir passé une trentaine d'appels infructueux. » C'est pour tenter de faire face à cette situation difficile que la profession met sur pied des listes d'attente territoriales communes.

***Les plus proches de la Saône-et-Loire sont à Lyon et à Besançon.**